HAL
open science

”Das Erdhörchen und die Hyäne”: un conte logone recueilli par Johannes Lukas

Henry Tourneux

To cite this version:

Henry Tourneux. ”Das Erdhörchen und die Hyäne”: un conte logone recueilli par Johannes Lukas. Afrika und Übersee, 2005, 88, pp.301-315. halshs-00349263

HAL Id: halshs-00349263

https://shs.hal.science/halshs-00349263

Submitted on 14 Jun 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

« Das Erdhörnchen und die Hyäne » : un conte *logone* recueilli par Johannes Lukas[1]

Henry TOURNEUX[2]

En 1933, Johannes Lukas faisait une mission de recherche au Nigeria, financée par l'Institut international des langues et cultures africaines (Londres). Son objectif principal était d'explorer la situation linguistique dans la région du lac Tchad, et notamment de faire une étude approfondie de la langue *kanuri*. La rencontre, au printemps de cette même année, avec un personnage qui s'est présenté à lui comme l'ex-sultan de Logone-Birni, lui donna l'occasion de mener rapidement, et à titre secondaire, une étude du « logone ».

Les sources de Johannes Lukas

Curieusement, J. Lukas ne donne pas le nom de cet informateur « ex-sultan », dont il dit par ailleurs beaucoup de bien. Il nous apprend cependant qu'il parle le dialecte [gǫ̰áfa]. G^{w}afa est une localité située à une quarantaine de kilomètres au sud de Logone-Birni. On voit mal un ressortissant de ce village dans le rôle de sultan de Logone-Birni. En fait, il doit plutôt s'agir d'un dignitaire de la cour du sultan, plus ou moins tombé en disgrâce. En effet, le prince régnant de l'époque était le sultan Youssouf (1914-1940), deuxième du nom, qui succédait au sultan Mahamat Bahr (1900-1914) (Lebeuf A.M.D., p. 80).

Les six premiers textes « logone » publiés par J. Lukas (1936, p. 64-73), dont le conte que nous reprenons ici, ont été recueillis de la bouche de ce premier informateur. Ils seraient dans un dialecte différent de celui de Logone-Birni. Pourtant, nous n'y avons trouvé aucune particularité notable, si ce n'est une variation [*a/ə*] dans le thème nominal pour

---

1. Je remercie beaucoup Ursula Baumgardt, maître de conférences à l'INALCO (Paris) et Norbert Stede (Maroua) pour l'aide indispensable qu'ils mont apportée dans la compréhension du texte allemand de J. Lukas.

2. Chercheur au CNRS, LLACAN (Langage, langues et cultures d'Afrique noire, UMR 8135, CNRS-INALCO, Villejuif/Paris), mis à disposition de l'IRD (Institut de recherche pour le développement) au Cameroun.

« enfants » et une variation [*ká* / *gá*] du pronom sujet 2m du perfectif (phrase 21).

L'« ex-sultan » ayant regagné son pays d'origine, J. Lukas poursuivit son travail avec un simple citoyen de Logone-Birni, dénommé Malam Mohammed.

Pour le reste de son étude (grammaire et lexique), J. Lukas a eu recours à la documentation manuscrite de Gustav Nachtigal. Ce dernier, n'ayant pu l'exploiter lui-même, l'a laissée à son neveu Rudolf Prietze. R. Prietze, de son côté, a tenté de faire une esquisse grammaticale du « logone » en compilant les données de son oncle avec la documentation de H. Barth et celle de M. Gaudefroy-Demombynes. De l'aveu même de J. Lukas, le résultat n'a pas été à la hauteur, et le travail de Prietze n'a jamais été édité. L'ensemble de la documentation aurait alors été confié au professeur D. Westermann (Berlin). Depuis, je pense que l'on n'a jamais retrouvé les originaux de G. Nachtigal. La seule trace que l'on en ait se trouverait donc dans les ouvrages de J. Lukas, qui indique toujours entre parenthèses (N) cette source précieuse. Autant J. Lukas fait preuve d'estime vis-à-vis des notations de G. Nachtigal, autant il dénie poliment tout intérêt au travail de Barth sur cette langue.

Le nom de la langue

J. Lukas dit lui-même que ce nom de « logone » n'est pas un autonyme, mais le nom que les Kanuri donnent aux *Lagwane*, habitants de Logone-Birni. Il ne donne cependant pas le nom proprement dit de la langue des « Logonais ». Voici les résultats de mes propres enquêtes :

làg^{w}án	(1) Logone-Birni ; (2) langue de Logone-Birni
lág^{w}án	Logone-Gana (au Tchad)
làg^{w}ànè	habitants de Logone-Birni.

Analyse du premier conte publié par J. Lukas

Au cours d'une mission à Logone-Birni en janvier-février 2003[3], j'ai repris les textes transcrits par J. Lukas, laissant de côté le texte recueilli par G. Nachtigal (p. 75-78). Avec l'aide de mes informateurs Marouf Garba et Marouf Brahim, tous deux de Logone-Birni, j'ai revu la notation et la traduction des textes recueillis pas J. Lukas lui-même.

---

3. Mission financée par le LLACAN. Je remercie ici le Sultan MAHAMAT BAHR MAROUF, actuel prince de Logone-Birni, pour l'amical soutien qu'il ne cesse de me prodiguer dans mon étude du *lag^{w}an*. Je remercie encore le Dr SEÏNY Boukar Lamine, coordonnateur général du PRASAC (N'Djaména) pour sa contribution au bon déroulement de ma mission.

Ci-dessous, je donne en encadré la transcription phonétique du conte « Das Erdhörnchen und die Hyäne » et sa traduction allemande par J. Lukas, suivies de « ma » traduction française de l'allemand ; en dessous, ma propre transcription que je qualifierai de phonético-phonologique, suivie d'une traduction française.

1. *msánne msána ɣalī́ zəve kā́ ɣalī́ gwāʂé.*
Diese Geschichte ist die Geschichte der kräftigen Jünglinge und Mädchen.
Cette histoire est l'histoire des garçons et des filles costauds.

m̀sə́	*ń-né*	*m̀sə́*	*ná*	*ɣəlí-zəvè*	*ká*	*ɣəlí-g^{w}àɬé.*
histoire	DÉM	histoire	DÉT	jeunes gens	avec	jeunes filles

Cette histoire, c'est l'histoire de jeunes gens et de jeunes filles.

2. *iwā́ kí : dādú ágər áɣəlà ufū́na zəvəni ŋ̀χèsə́n.*
Sie erzählen : Die Hyäne ging und tötete eine Ziege des Löwen im Raube.
Ils racontent : L'Hyène partit et tua une chèvre du Lion en la volant.

ʼı	*wá*	*kí :*	*dàdú*	*ʼá*	*gər*	*ʼá*	*ɣəlà*
3pl IMPERF	dire	que	hyène[4]	3m PERF	aller	3m PERF	tuer

ʼùfú	*ná*	*zəvənì*	*hán*	*hèsə́n.*
chèvre	DÉT	lion	avec	vol

On raconte que l'Hyène est allée tuer une chèvre du Lion en cachette[5].

3. *tā́ zəvəni ā́ʂini lká mvaʼde.*
Da ergriff sie der Löwe in der Nacht.
Alors le Lion l'attrapa pendant la nuit.

tá	*zəvənì*	*ʼá*	*ɬé*	*ní*	*lə́-ká*	*m̀vàdè.*
puis	lion	3m PERF	trouver	3m ACC	dessus	nuit

Puis, le Lion l'a trouvée dessus la nuit[6].

---

4. « Hyène » est du genre masculin en *lag^{w}an*.
5. La traduction de J. Lukas est juste du point de vue littéral ; cependant, l'expression « avec vol » ne signifie pas que vol il y ait eu, mais que l'action s'est faite furtivement.
6. I.e. : le Lion a trouvé l'Hyène en train de manger la chèvre.

4. *tā́ ā́vəlḗ ɣalī́ni ákātən kī́ :*
Er rief seine Söhne und sprach zu ihnen :
Il appela ses fils et leur dit :

tá	*'á*	*vəlé*	*ɣəlí*	*ní*	*'à*	*ká*	*tən*	*kí*
puis	3m PERF	appeler	enfants	3m DA	3m PERF	dire	3pl DAT	que

Puis il a appelé ses enfants et leur a dit :

5. *„ 'bárànā́nī sa'ā́ɣəla vəlā́sə sá".*
„Laßt sie die Moskito nicht töten".
« Ne la laissez pas tuer les moustiques. »

« ɓàrà-ná	*nì,*	*sà*	*'á*	*ɣəlà*	*vəlásə*	*sá ».*
surveiller IMPÉR 2pl	3m ACC	NÉG	3m IMPERF	tuer	moustiques	NÉG

« Surveillez-la pour qu'elle ne tue pas les moustiques ! »

6. *tā́ nī́ gədi vəlā́sə ín dəzə́mnī.*
Da fraßen die Moskito auch sie.
Alors les moustiques la dévorèrent.

tá	*ànì*	*gə́dí*	*vəlásə́*	*'índə*	*zə́m*	*ní.*
puis	3m PPS	aussi	moustiques	3f PROG	manger	3m ACC

Puis elle (hyène) aussi, les moustiques sont en train de la dévorer.

7. *tā́ nā́l ā́ɣən bərkə́l áɣəla'i lle.*
Da machte die Hyäne eine List, um jene zu töten.
Alors l'Hyène fit une ruse pour tuer ceux-là.

tá	*nálá*	*ɣən*	*bárkó*	*ń*	*'á*	*ɣəlà*	*'ì*	*llè.*
puis	3m PROG	faire	ruse	REL FÉM	3m IMPERF	tuer	3f ACC	avec ça

Puis elle (hyène) fait une ruse pour tuer (les moustiques).

8. *tā́ awā́ kī́ : „miyā́mu ukā́kun msə́'.*
Sie sprach : „Oh meine Freunde, ich will euch eine Geschichte erzählen.
Elle dit : « Oh mes amis, je veux vous raconter une histoire.

tá	*á*	*wá*	*kí :*	*« mì*	*á*	*mú*
puis	3m PERF	dire	que	gens	DÉT	1incl DAT

'ù	*ká*	*kún*	*m̀sə́.*

1 IMPERF dire vous DAT histoire
Puis elle (hyène) dit : mes amis, je vous raconte une histoire.

9. *zamā́namu zā́sale máli mə́mfe ɣəna ká ləɣā́ne iʒā́mu mbánne kā́ mbánne".*
In unseren alten Zeiten dereinst führten wir einen Kampf, und die Speere trafen uns hier und dort."
Dans nos temps anciens, nous menions un combat, et les lances nous atteignirent ici et là. »

zàmán	*á-mú*	*á*	*zass-álé,*	*málímə́*	*m̀fé*	*ɣənà*	*ká*
époque	DÉT- 1incl DAT	DÉT	ancien-DÉF	1pl PROG	lutter	guerre	avec

ləɣé-né,	*ʼı*	*łá*	*mú*	*m̀bá-nné*	*kà*	*m̀bá-nné*
lance-DÉF	3pl IMPERF	frapper	1incl ACC	ici	et	ici

Autrefois chez nous, nous faisions la guerre avec des lances, on nous frappait ici et là[7].

10. *āɣálle bərkɔ́ kī ā́ɣəlā llḗ vəlā́sənne.*
Sie machte eine List, um die Moskitos zu töten.
Elle fit une ruse pour tuer les moustiques.

ʼá	*ɣən*	*ʼllé*	*bə̀rkó*	*kí*	*ʼá*	*ɣəlà*	*ʼllé*
3m PERF	faire	avec ça	ruse	que	3m IMPERF	tuer	avec ça

vəlásə́	*ńné*
moustiques	DÉM

Elle (hyène) a fait une ruse pour tuer ces moustiques !

11. *ɣalī zəvən ā́le iʒáhə nəŋgḗ ɣu dā́tā lle.*
Die Jungen des Löwen aber lachten nur so, bis es Morgen wurde.
Mais les fils du Lion riaient simplement, jusqu'au matin.

ɣəlí	*zəvən*	*álé*	*ʼı*	*ʼłàhə́*	*nəngé*[8]	*ɣù*	*dá*

7. Tout en décrivant les prétendues batailles anciennes, l'hyène se frappe ici et là pour tuer les insectes qui sont en train de la piquer ! Elle berne les lionceaux qui ont été chargés par leur père de l'empêcher de tuer les moustiques. L'exposition à leurs piqûres faisait pourtant (implicitement) partie de son châtiment.

enfants + DÉT lion déf 3pl IMPERF rire jusqu'à jour 3f PERF

tá *ʼllè.*
être clair ainsi.

Les enfants du Lion rient jusqu'à ce qu'il fasse jour.

12. *tā́ zəvəni ávàlé súwēka ákani kí :*
Da rief der Löwe das Erdhörnchen und sprach zu ihm :
Alors le Lion appela l'Ecureuil et lui dit :

tá *zəvànì* *'á* *vəlé* *səwéká* *'á* *ká* *ní* *kí :*
puis lion 3m PERF appeler écureuil 3m PERF dire 3m DAT que :
Puis le Lion a appelé l'Ecureuil et lui a dit :

13. *„ɣammú šarī́ya ká dādú kí ā́ɣəla ufúna'u ŋ́χḕsən mva'de".*
„Mache uns Gericht, denn sie hat meine Ziege des Nachts beim Raube getötet."
« Fais-nous un jugement, car elle a tué ma chèvre la nuit en la volant. »

ɣən *-mú* *šàrəyá* *ká* *dàdú* *kí* *'á* *ɣəlà*
faire IMPÉR 1incl jugement avec hyène parce que 3m PERF tuer

'ùfú *ná* *'ú* *hən* *hèsən* *m̀vàdè*
chèvre DÉT 1s DA avec vol nuit

« Faisons un jugement avec l'Hyène parce qu'elle a tué ma chèvre en cachette la nuit. »

14. *tā́ swḗka awā́ kí : bəlá áɣəla vúšī ká ī́ɣəlānī́ láge".*
Das Erdhörnchen antwortete : „Wenn sie ein Leben getötet hat, soll man sie töten."
L'Ecureuil répondit : « Si elle a tué une vie, on doit la tuer. »

tá *səwéká* *'á* *wá* *kí :* *bəl* *á* *'á*
puis écureuil 3m PERF dire que : personne REL 3m PERF

ɣəlà *vəší* *ká,* *'ı* *ɣəlà* *ní* *lə-gé*
tuer âme/vie si 3pl IMPERF tuer 3m ACC à sa place

---

8. Comme l'a noté J. Lukas, la voyelle finale de cet adverbe peut être allongée à volonté pour indiquer que l'action a duré longtemps.

Puis l'Ecureuil dit : « Si quelqu'un a tué une vie, on le tue à sa place[9]. »

15. *tā́ dadú awā́ kí : šārī́yal ɣa'ánne wā́ sá mánnā ŋgūva kaá máɣənaná nālí".*
Da rief die Hyäne : „Das Gericht in diesem Hause mag ich nicht, gehen wir hinaus und machen wir (es) dort."
Alors l'Hyène dit en parlant fort : « Je n'aime pas [que] le jugement [ait lieu] dans cette maison, sortons dehors et faisons [le jugement] là. »

tá	*dàdú*	*'á*	*wá*	*kí :*	*šàrəyá*	*ń*	*ɣà'á*	*ńne',*
puis	hyène	3m PERF	dire	que	jugement	REL	concession	DÉM

'ù	*wá*	*sá,*	*mə́*	*ń-ná*	*ǹg^{w}əvà,*	*ká*
1s IMPERF	vouloir	NÉG	1pl	aller IMPÉR -À PLUS DE 2	cour	et

mə	*ɣən-áná*	*nà-lí*
1pl	faire IMPÉR -À PLUS DE 2	dedans

Puis l'Hyène dit : « Ce jugement qui est dans une concession, je n'en veux pas, allons dans la cour et faisons-le dedans ! »

16. *tā́ yágər ŋgūva yā́zāmà swḗka ki :*
Sie gingen hinaus und fragten das Erdhörnchen :
Ils sortirent et demandèrent à l'Ecureuil :

tá	*yá*	*gə́r*	*ǹg^{w}əvà*	*yá*	*zámà*	*səwéká*	*kí :*
puis	3pl PERF	aller	cour	3pl PERF	demander	écureuil	que :

Puis ils sont allés dans la cour et ont demandé à l'Ecureuil :

17. *„ɣɔmmū́ šarī́yanāmūnē kwa"*
„Halte uns unser Gericht ab."
« Rends-nous notre jugement. »

ɣən	*-mú*	*šàrəyá*	*ná-mú-né*	*k^{w}á*
faire	1pl IMPÉR	jugement	DÉT-1pl DA-DÉF	alors

« Faisons donc notre jugement ! »

9. Une vie contre une vie.

18. *tā́ awā́ kí : „bəlá áɣəla vúšī ká íɣəlāni láge“.*
Es antwortete : „Wenn sie ein Leben getötet hat, töte man sie.“
Il répondit : « Si elle a tué une vie, qu’on la tue. »

tá	*’á*	*wá*	*kí :*	*bəl*	*á*	*’á*	*ɣəlà*	*vəší*	*ká*
puis	3m PERF	dire	que :	personne	REL	3m PERF	tuer	âme/vie	si

ʼı	*ɣəlà*	*ní*	*lə́-gé*
3 pl IMPERF	tuer	3m ACC	à sa place

Puis il (Ecureuil) dit : « Si quelqu’un tue une vie, on le tue à sa place. »

19. *tá͡iwā́ kí : „dādú gáʒənaliya ándi ?“*
Sie sprachen : „Hyäne, hast du wohl gehört ?“
Ils dirent : « Hyène, as-tu bien entendu ? »

tá	*ʼı*	*wá*	*kí :*	*dàdú*	*gá*	*ɬəná-lí*	*yá*	*’ándí*
puis	3pl IMPERF	dire	que	hyène	2s PERF	entendre	VRAI	n’est-ce pas ?

Puis ils lui ont dit : « Hyène, tu as bien compris, n’est-ce pas ? »

20. *awā́ kī́ „ahá“.*
Sie antwortete : „Ja.“
Elle répondit : « Oui. »

’á	*wá*	*kí :*	*’àhá*
3m PERF	dire	que :	oui

Elle dit : « Oui ! »

21. *tā́ swḗka ā́vāni ī́sə kí : „káŋgwàlí na ŋgúl kálka’di sā́ ’da ?*
Das Erdhörnchen gab ihr einse List und sprach : „Hast du nicht das Buch hineingesehen ?
L’écureuil lui donna une ruse et dit : « N’as-tu pas regardé dans le livre ?

tá	*səwéká*	*’á*	*vá*	*ní*	*ʼısə̀*	*kí :*
puis	écureuil	3m PERF	donner	3m DAT	ruse	que :

gá	*ǹgwà-lì*	*nà*	*ǹgùl*	*kálkádí*	*sá*	*dà*
2m PERF	voir	que	ventre + DÉT	papier	NÉG	INTERR

Puis, l’Ecureuil lui a donné un stratagème : « N’as-tu pas vu dans le livre ?

22. *kálka'di awā́ kī́ : 'balá rɔ wáre̯i bū́lu rɔ búlu".*
Das Buch spricht : der Busch ist leer, die Höhle ist eine Höhle. –"
Le livre dit : la brousse est vide, la caverne est une caverne. »

kálkádí	*'á*	*wá*	*kí :*	*ɓálá*	*rò*	*wárày*	*bàlú*	*rò*	*bàlú*
papier	3m PERF	dire	que	brousse	*ro*	*waray*	trou	*ro*	trou

Le livre a dit : "Brousse *ro waray*, Trou *ro* Trou ![10]" »

23. *tā́ dadú áu̯sə̀ zahé'dī.*
Die Hyäne blickte sich um.
L'Hyène regarda autour d'elle.

tá	*dàdú*	*'á*	*'ùsə̀*	*zà*	*hé*	*dí.*
puis	hyène	3m PERF	retourner	RÉFLÉCHI	ADV	ainsi

Puis l'Hyène s'est retournée ainsi.

24. *tā́ ásə̀he gwít ā́ɣùvíyā.*
Dann sprang sie auf und lief davon.
Alors elle se leva et s'en alla en courant.

tá	*'á*	*s'á*	*hé*	*g^{w}ít !*	*'á*	*ɣ^{w}ə̀vì*	*yá*
puis	3m PERF	déchirer	ADV	IDÉOPH	3m PERF	courir	VRAI

Puis elle a détalé en vitesse et s'est enfuie.

25. *swḗka gədi ástə̀ bulū́nānīya bárəp.*
Das Erdhörnchen huschte hinaus in sein Loch.
L'Ecureuil se faufila dehors dans son trou.

sə́wéká	*gə̀dı*	*'á*	*stə̀*	*bàlú*	*ná-ní*	*yá*	*bárə́p !*
écureuil	aussi	3m PERF	passer	trou	DÉT-3m DAT	VRAI	IDÉO

Quant à l'Ecureuil, il est passé prestement dans son trou.

---

10. L'Ecureuil prononce volontairement une phrase incompréhensible, mais contenant deux mots clés ; le premier, « Brousse » signifie que l'Hyène doit s'enfuir en brousse, et le deuxième, « Trou », que lui va se réfugier dans son terrier. En effet, l'écureuil dont il est question ici est l'écureuil fouisseur, *Euxerus erythropus* (E. Geoffroy, 1803) (SCIURIDAE), qui habite dans un terrier en brousse.

26. *tá zəvəni gədí áu̯šə zahé'di gədi áŋgwá bəlam sá.*
Obwohl der Löwe sich umblickte, sah er niemanden.
Bien que le Lion regardât autour de lui, il ne vit personne.

tá	*zəvənì*	*gədı*	*'á*	*'ùsə*	*zà*	*hé*	*dí,*
puis	lion	aussi	3m PERF	retourner	RÉFLÉCHI	ADV	ainsi,

gədı	*'à*	*ǹg^{w}à*	*bəlàm*	*sá.*
aussi	3m PERF	voir	quelqu'un	NÉG

Et quant au Lion, il s'est retourné et n'a vu personne.

27. *tá ā̱sa álə ɣá.*
Da stand er auf und ging nach Hause.
Alors il se leva et rentra à la maison.

tá	*'á*	*ɬá*	*'á*	*'á*	*lə́*	*ɣá.*
puis	3m PERF	lever	ADV	3m PERF	aller	chez soi.

Puis il s'est levé et est rentré chez lui.

Comparaison des deux transcriptions phonétiques

On aura noté que J. Lukas n'a omis, dans sa transcription aucun segment phonique, à l'exception d'une nasale syllabique dans le pronom personnel substantif 3m (phrase 6 [*nī* / *ǹnì*]), du déterminatif [*á*] (phrase 9), et d'une particule adverbale [*'á*] (phrase 27). Un même syntagme verbal est cependant noté de deux façons différentes dans deux phrases : [*ɣammú / ɣɔmmū* pour *ɣən-mú*] (phrases 13 et 17). Le même verbe « faire » est noté [-*ɣá*-] dans la phrase 10.

La notation de la quantité n'est pas pertinente (hormis le cas susmentionné d'un allongement vocalique à valeur iconique). On remarque que le même élément est tantôt noté avec voyelle brève, tantôt avec voyelle longue (voir notamment le complétif [*kí*]). Nous pensons que ces allongements indus s'expliquent par les conditions difficiles de recueil du texte (l'informateur traînant sur les mots pour les faire mieux entendre ; rappelons qu'à l'époque, on notait sous la dictée). Si certaines de ces longueurs correspondent bien à quelque chose d'un point de vue structurel, dans la plupart des cas, elles n'ont aucune justification possible.

La notation tonale est un peu aléatoire. On peut penser que le ton non marqué est le ton bas, mais pourtant, certains tons bas sont marqués quand même. On peut dire, *grosso modo*, qu'il y a environ un bon tiers

d'erreurs de notation tonale, ou, plus positivement, que les deux tiers des marques tonales sont justes.

La segmentation

La première chose qui frappe l'œil lorsque l'on compare la transcription de J. Lukas à la nôtre, c'est la différence de segmentation. Le pronom sujet est généralement collé au verbe qui le suit, de même que le pronom objet, au verbe qui le précède. Même chose pour le pronom en fonction de déterminant, qui forme bloc avec le déterminé et le morphème de détermination. Il est évident que l'écriture « agglutinante » du savant allemand n'aide pas à l'analyse ; cependant, elle peut être acceptable dans le cadre d'une écriture « pratique » et peut constituer une option parmi d'autres.

Remarques d'ordre syntaxique

Généralement, l'analyse de J. Lukas, telle qu'on peut l'induire à partir de sa traduction allemande, est exacte. Elle comporte cependant deux erreurs notables. Dans la phrase 9, J.L. interprète la préposition [*ká*] « avec » comme une conjonction pouvant coordonner deux propositions ; or, la coordination entre deux propositions est marquée par une simple parataxe, et ce, que les deux propositions aient le même sujet (phrases 4, 12, 16, 24, 27) ou non (phrase 9). Dans les phrases 13 et 17 [*ɣammú / yən-mú* et *ɣɔmmū́ / yən-mú*], J.L. a pris la séquence verbe impératif + pronom sujet suffixé pour verbe impératif + pronom objet.

Comparaison des traductions allemande et française

Nous reprenons ci-dessous la traduction allemande de J. Lukas, que nous confrontons à la nôtre. Les soulignements indiquent les principaux points de divergence. L'on constatera que ces différences ne sont pas très importantes, mises à part celles qui sont dues aux erreurs d'analyse ci-dessus mentionnées. Lorsqu'on lit le texte allemand, cependant, on a du mal à en saisir le piquant, car, J. Lukas n'a pas donné les détails minimaux qui permettraient de le bien comprendre (il aurait pu expliquer en note en quoi consiste la première ruse de l'Hyène, quand elle narre un combat pour pouvoir gesticuler et tuer les moustiques ; et en quoi la phrase mystérieuse que l'Ecureuil prétend avoir lue dans un livre est un message codé destiné à l'Hyène). Le fait d'avoir traduit [*bəlú*] par « Höhle » (français 'caverne') au lieu de « Loch » (français 'trou'), est, de ce point de vue, gênant.

traduction J. Lukas	*traduction nouvelle*
1. Diese Geschichte ist die Geschichte der kräftigen Jünglinge und Mädchen.	**1.** Cette histoire, c'est l'histoire de jeunes gens et de jeunes filles.
2. Sie erzählen : Die Hyäne ging und tötete eine Ziege des Löwen im Raube.	**2.** On raconte que l'Hyène est allée en cachette tuer une chèvre appartenant au Lion.
3. Da ergriff sie der Löwe in der Nacht.	**3.** Puis, le Lion l'a trouvée dessus la nuit ;
4. Er rief seine Söhne und sprach zu ihnen :	**4.** Puis il a appelé ses enfants et leur a dit :
5. „Laßt sie die Moskito nicht töten".	**5.** « Surveillez-la pour qu'elle ne tue pas les moustiques ! ».
6. Da fraßen die Moskito auch sie.	**6.** Et elle (Hyène), les moustiques sont en train de la dévorer.
7. Da machte die Hyäne eine List, um jene zu töten.	**7.** Puis elle (Hyène) fait une ruse pour tuer (les moustiques).
8. Sie sprach : „Oh meine Freunde, ich will euch eine Geschichte erzählen.	**8.** Puis elle (Hyène) a dit : « Mes amis, je vous raconte une histoire.
9. In unseren alten Zeiten dereinst führten wir einen Kampf, und die Speere trafen uns hier und dort."	**9.** Autrefois chez nous, nous faisions la guerre avec des lances, on nous frappait ici et là. »
10. Sie machte eine List, um die Moskitos zu töten.	**10.** Elle (Hyène) a fait une ruse pour tuer ces moustiques.
11. Die Jungen des Löwen aber lachten nur so, bis es Morgen wurde.	**11.** Les enfants du Lion rient jusqu'à ce qu'il fasse jour.
12. Da rief der Löwe das Erdhörnchen und sprach zu ihm :	**12.** Puis le lion a appelé l'Ecureuil et lui a dit :
13. „Mache uns Gericht, denn sie hat meine Ziege des Nachts beim Raube getötet."	**13.** Faisons un jugement avec l'Hyène parce qu'elle a tué ma chèvre en cachette la nuit.
14. Das Erdhörnchen antwortete : „Wenn sie ein Leben getötet hat, soll man sie töten."	**14.** Puis l'Ecureuil a dit : « Si quelqu'un a tué une vie, on le tue à sa place ».
15. Da rief die Hyäne : „Das Gericht in diesem Hause mag ich nicht, gehen wir hinaus und machen wir (es) dort."	**15.** Puis l'Hyène a dit : « Ce jugement (qui se passe) dans cette concession, je n'en veux pas, allons dans la cour et faisons-y-le. »
16. Sie gingen hinaus und fragten das Erdhörnchen :	**16.** Puis ils sont allés dans la cour et ont demandé à l'Ecureuil :
17. „Halte uns unser Gericht ab."	**17.** « Faisons donc notre jugement ! »
18. Es antwortete : „Wenn sie ein Leben getötet hat, töte man sie."	**18.** Puis il (Ecureuil) a dit : « Si quelqu'un tue une vie, on le tue à sa place. »
19. Sie sprachen : „Hyäne, hast du wohl gehört ?"	**19.** Ils ont dit : « Hyène, as-tu bien entendu ? »
20. Sie antwortete : „Ja."	**20.** Elle a dit : « Oui ! »
21. Das Erdhörnchen gab ihr einse List und sprach : „Hast du nicht	**21.** Puis, l'Ecureuil lui a donné un stratagème : « N'as-tu pas vu dans

das Buch hineingesehen ?

22. Das Buch spricht : der Busch ist leer, die Höhle ist eine Höhle. –“

23. Die Hyäne blickte sich um.

24. Dann sprang sie auf und lief davon.

25. Das Erdhörnchen huschte hinaus in sein Loch.

26. Obwohl der Löwe sich umblickte, sah er niemanden.

27. Da stand er auf und ging nach Hause.

le livre ?

22. Le livre a dit : “Brousse *ro waray*, Trou *ro* Trou !” »

23. Puis l’Hyène s’est retournée ainsi.

24. Puis elle a détalé en vitesse et s’est enfuie.

25. Quant à l’Ecureuil, il est passé prestement dans son trou.

26. Quant au Lion, il s’est retourné et n’a vu personne.

27. Puis il s’est levé et est rentré chez lui.

Conclusion

J. Lukas, grâce à sa maîtrise de la notation phonétique, a effectué un relevé précis de la langue « logone » ou *lag^{w}an*. Ses textes sont toujours utilisables, moyennant une révision de leur traduction. Autrement dit, les textes relevés par J. Lukas en langue « kotoko » sont de meilleure qualité que la traduction allemande qu’il en donne. On imagine facilement les difficultés de communication qu’il a eues sur le terrain avec ses deux informateurs. Il ne nous dit pas en quelle langue il a mené l’enquête ; cela aurait pu être soit en français, soit en *kanuri*. Je pencherais, sans en avoir la moindre preuve, en faveur de cette dernière hypothèse.

Il peut être bon de rappeler que deux oeuvres majeures allaient suivre, découlant de cette mission de Johannes Lukas dans la région du lac Tchad : 1937, *A Study of the Kanuri Language*, Londres, XVII + 253 p. ; et 1953, *Die Sprache der Tubu in der Zentralen Sahara*, Berlin, XIX + 206 p.

Abréviations

ACC	*accusatif*	INTERR	*marque d’interrogation*
ADV	*adverbe*	m	*masculin*
DAT	*datif*	NÉG	*négation*
DÉF	*défini*	PERF	*perfectif*
DÉM	*démonstratif*	pl	*pluriel*
DÉT	*déterminatif*	PPS	*pronom personnel substantif*
f	*féminin*	PROG	*progressif*
IDÉOPH	*adverbe idéophonique*	REL	*relatif*
IMPÉR	*impératif*	s	*singulier*
IMPERF	*imperfectif*	VRAI	*modalité énonciative*
incl	*inclusif*	+	*amalgame*

Bibliographie

BARTH Heinrich, 1862, *Sammlung und Bearbeitung Central-Afrikanischer Vokabularien / Collection of vocabularies of Central-African languages*, 2 vol., Gotha, Justus Perthes. [Réédité en 1971 par Frank Cass, Londres, avec une introduction d'A.H.M. Kirk-Greene.]

GAUDEFROY-DEMOMBYNES, M., 1907, Documents sur les langues de l'Oubangui-Chari, *Actes du XIVe Congrès international des orientalistes, Alger 1905*, vol. 2, p. 172-330. [Contient, entre autres, un vocabulaire recueilli par le Dr Decorse sur le kotoko de Logone-Birni.]

JUNGRAITHMAYR Herrmann et Dymitr IBRISZIMOW, 1994, *Chadic Lexical Roots*, 2 vol., Berlin, D. Reimer, XLI-193 p. + XX-347 p.

LEBEUFAnnie M.D., 1969, *Les Principautés kotoko : Essai sur le caractère sacré de l'autorité*, Paris, Ed. du C.N.R.S., 388 p., 3 cartes hors texte, 1 plan et 2 tableaux hors texte, 24 planches photographiques hors texte.

LUKAS Johannes, 1936, *Die Logone-Sprache im Zentralen Sudan. Mit Beiträgen aus dem Nachlass von Gustav Nachtigal*, Leipzig, Deutsche Morgenländische Gesellschaft (in Kommission bei F. A. Brockhaus / Leipzig), VIII + 148 p.

SEIGNOBOS Christian & Henry TOURNEUX, 2002[1], *Le Nord-Cameroun à travers ses mots : Dictionnaire de termes anciens et modernes*, Paris, IRD / Karthala, 334 p.

TOURNEUX Henry, 1995[1], Le système aspectuel des langues dites « kotoko », *in* IBRISZIMOW Dymitr & Rudolf LEGER (éd.) en collaboration avec G. Schmitt, *Studia chadica et hamitosemitica, Akten des Internationalen Symposions zur Tschadsprachen-forschung, Johann Wolfgang Goethe-Universität, Frankfurt am Main, 6-8 Mai 1991*, Cologne, Rüdiger Köppe, p. 171-179.

TOURNEUX Henry, 2000[3], La formation du pluriel en kotoko, *in* WOLFF Ekkehard & Orin D. GENSLER (éd.), *Proceedings of the 2nd World Congress of African Linguistics, Leipzig 1997*, Köln, R. Köppe, p. 747-761.

TOURNEUX Henry, 2000, Introduction aux langues dites « kotoko » (Tchad-Cameroun), *in* ZIMA Petr (éd.), *Areal and genetic Factors in Language Classification and Description : Africa South of the Sahara*, München, Lincom Europa, p. 111-119.

TOURNEUX Henry, 2003, L'encodage de la localisation, de la direction et du mouvement dans les langues « kotoko » du Cameroun, *in* SHAY Erin & Uwe SEIBERT, *Motion, Direction and Location in Languages*, Amsterdam / Philadelphia, J. Benjamins, p. 287-297.

TOURNEUX Henry, 2003, Le système consonantique des langues dites « kotoko », *in* WOLFF H. Ekkehard (éd.), *Topics in Chadic Linguistics. Papers from the 1st Biennial International Colloquium on the Chadic Language Family (Leipzig, July 5-8, 2001)*, (Chadic

Linguistics / Linguistique Tchadique / Tschadistik vol. 1), Cologne, R. Köppe, p. 115-135.

TOURNEUX Henry, 2003, Le système vocalique dans le groupe « kotoko », *in* LÉBIKAZA Kéziyé (éd.), *Actes du 3ème Congrès mondial de linguistique africaine, Lomé 2000*, Cologne, R. Köppe, p. 69-77.

TOURNEUX Henry, 2003, Pluralité nominale, pluralité verbale et marques aspectuelles en « kotoko », *Proceedings, XVII International Congress of Linguists Prague, July 24-29, 2003*, CD-ROM, MATFYZPRESS, vydavatelství matematicko-fyzikální fakulty Univerzity Karlovy v Praze, 5 p.

TOURNEUX Henry, 2004, L'ancêtre de Pouchkine était-il kotoko ?, *in* BOYELDIEU Pascal & Pierre NOUGAYROL (éd.), *Langues et cultures : terrains d'Afrique*, Louvain-Paris-Dudley, MA, Peeters, p. 167-172.

TOURNEUX Henry, 2005, Les marques personnelles en kotoko et en mafa/wandala (langues tchadiques de la branche centrale), *in* IBRISZIMOW Dymitr et Guillaume SEGERER (éd.), *Systèmes de marques personnelles en Afrique*, Louvain-Paris, Peeters, p. 199-212.

TOURNEUX Henry, 2005, La numération dans les parlers « kotoko » du Cameroun, *in* MENGOZZI Alessandro (éd.), *Studi afroasiatici : XI Incontro italiano di linguistica camitosemitica*, (Materiali Linguistici 52, Università di Pavia), Milano, Francoangeli, p. 113-124.

TOURNEUX Henry, 2006, Du nouveau sur l'ancêtre de Pouchkine, *Afrique & histoire* 6, p. 223-232.